

ZOOM SUR UNE MÉTHODE DE LUTTE CONTRE VARROA : RETRAIT DE COUVAIN

TRAITEMENT VARROA

**MÉTHODE DU RETRAIT DE COUVAIN PAR
CONSTITUTION DES ESSAIMS SUR UNE MIELLÉE
NON BLOQUANTE**

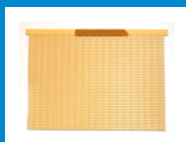
Une méthode pratiquée en Italie, réalisée par l'ADA AURA lors de l'été 2019 sur son rucher et suivie dans le cadre du projet INNOVAR.

Dans les luttes de fin de saison contre varroa dites biotechniques, on parle souvent de retrait de couvain, voire de destruction de couvain. Ces opérations se pratiquent de préférence après des miellées bloquantes d'été, par exemple lavande ou sapin.

On se trouve alors en situation où il y a peu de couvain dans les ruches et parfois en présence d'une population d'abeilles affaiblie par cette dernière miellée. Les cadres de couvain alors extraits, s'ils ne sont pas détruits, vont renforcer des essaims constitués au printemps. Il arrive aussi qu'on puisse constituer de nouveaux essaims si une situation populeuse le permet. Mais les années ne se res-

semblent pas toujours et l'on doit s'adapter continuellement à des situations différentes.

À contrario, quelques miellées d'été, comme celle de châtaignier, ont cette constance d'avoir des surfaces de couvains importantes et des populations... populeuses. Problème : les couvains sont désorganisés par la présence de grandes quantités de pollens étalés sur l'ensemble des cadres, ainsi l'équivalent de quatre cadres de couvains peut être réparti sur huit cadres. Retirer le couvain en vue d'un traitement reviendrait alors à vider la ruche !



MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- **Des grilles à reines** que l'on aura découpées aux dimensions internes de la ruche, longueur et hauteur (plus haut que les têtes de cadres), le scotch en haut couvre une encoche par laquelle la reine pourrait passer.
- **Des ruchettes 6 cadres**, en polystyrène de préférence, chacune munie d'un nourrisseur-cadre qui servira aussi de partition. Le bois convient si les nuits ne sont pas trop fraîches au cours de l'été.

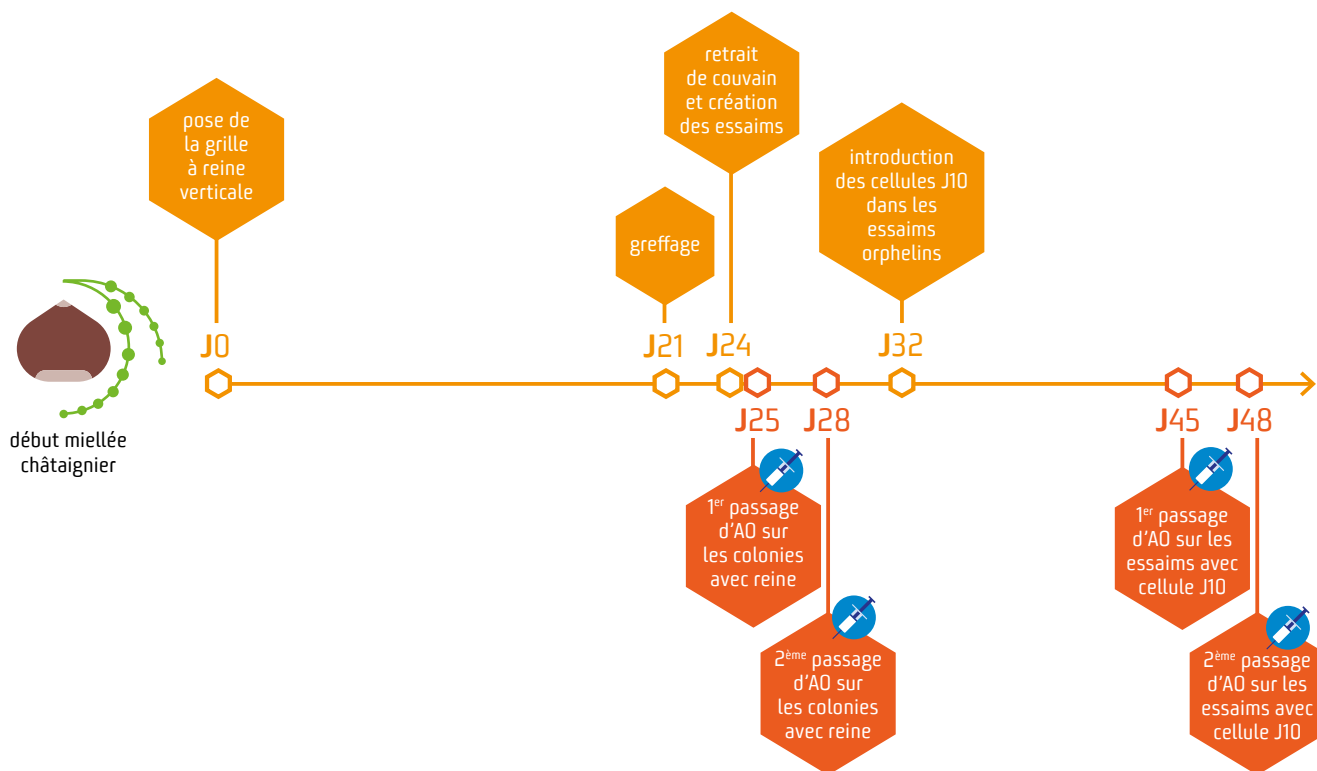


Pour résoudre ce problème, il existe une solution facile à mettre en œuvre : une petite opération au début de la miellée de châtaignier qui permet de concentrer le couvain sur une partie de la ruche. 24 jours après, on effectue un retrait de couvain en constituant des essaims, ce qui permet un traitement à base d'acide oxalique. Les essaims créés sont alors traités de la même manière ultérieurement au profit d'une période hors couvain que l'on planifie.

MÉTHODE

1^{ER} TEMPS J0

- Au début de la miellée de châtaignier (ou autre à la même période) sans chercher la reine, on place verticalement au centre de la ruche notre grille découpée en écartant légèrement les cadres.
- On place ensuite une grille à reine et une hausse comme on le fait habituellement.
- On l'aura compris, la reine ne pondra plus que dans la partie où elle se trouve et 24 jours plus tard la partie « orpheline » sera hors couvain.



2^{ÈME} TEMPS J21

- Deux jours avant la date prévue du retrait de couvain, démarrer un élevage de reines correspondant au nombre prévisible d'essaïms que l'on constituera.

3^{ÈME} TEMPS J24

- Trouver la reine du côté couvain et la garder dans une pince à reine.
- Constituer les essaïms avec 4 cadres de couvain dont 2 seulement sont couverts d'abeilles, on ajoute un cadre de nourriture miel-pollen issu lui aussi de la ruche (rien n'étant parfait, certaines colonies auront 3 cadres de couvain et d'autres 5, on répartira de façon à en avoir toujours 4 dans les ruchettes, dont au moins un ouvert).
- Une fois le couvain retiré, retirer la grille-partition, libérer la reine et passer à la ruche suivante.
- Une fois ces opérations terminées, emmener ses ruchettes sur un rucher où ne se trouvent pas d'autres colonies.

4^{ÈME} TEMPS J25 J28

- Le lendemain (afin de laisser à la colonie le temps de se réorganiser) faire un premier passage de traitement à base d'acide oxalique sur les colonies avec reines.
- 3 jours après ou au plus tard 4 jours, renouveler le traitement.

5^{ÈME} TEMPS J32

- 8 jours plus tard, placer les cellules J10 de votre élevage dans les essaïms en prenant soin de bien supprimer toutes les cellules royales qu'auront faites les abeilles entre-temps.

6^{ÈME} TEMPS J45 J48

- Dans les essaïms, 21 jours après leur création, faire un premier passage de traitement à base d'acide oxalique.
- Renouveler le traitement 3 jours après, éviter de dépasser ce délai si les reines pondaient déjà au premier passage.

Faites le plein d'informations sur les pratiques de lutte contre varroa sur le site internet de l'ADA AURA : www.ada-aura.org

Fiche réalisée par ADA AURA



Association pour le Développement de l'Apiculture en Auvergne-Rhône-Alpes

Rédaction : Jean-Marie Cécilio.

Nous avons réalisé cet essai sur notre rucher Isérois proche de La Côte-Saint-André. Les retraits de couvain ont été faits le 16 juillet sur 28 colonies dont certaines étaient sur 9 cadres. La reine se trouvait donc parfois sur un côté contenant 4 cadres avec 3 cadres de couvain seulement. 25 essaïms ont ainsi été créés dont 19 sont entrés en hivernage. Il n'y a eu aucune perte de colonies « mères » lors de manipulations et le taux de varroas phorétiques pour 100 abeilles était de 0,6 au mois de septembre.

Cette méthode peut paraître chronophage, mais on multiplie son rucher par 1,7 et on a pour l'entrée en hivernage des colonies « propres » en varroa, ce qui peut être intéressant lorsqu'on est en phase d'augmentation de cheptel ou si on n'a pu atteindre son quota d'essaïms au cours du printemps.

On ne prélève que deux cadres garnis d'abeilles sur les cinq afin de ne pas affaiblir la ruche mère. En procédant ainsi, les populations des essaïms et des colonies mères étaient équivalentes à la mise en hivernage lors de notre essai.

Il est nécessaire de veiller aux provisions des essaïms dès leur création, ceux-ci étant peu pourvus de butineuses dans un premier temps.

On peut faire un greffage de rattrapage 3 jours après le 1^{er} afin d'avoir des cellules royales disponibles pour corriger les ratés constatés lors du contrôle d'émergence des reines.

Ne pas faire ces opérations trop tard en saison pour s'assurer de la présence des faux-bourdons pour la fécondation des reines.